

# LIFOU



Iles Loyauté  
98820

Nouvelle Calédonie

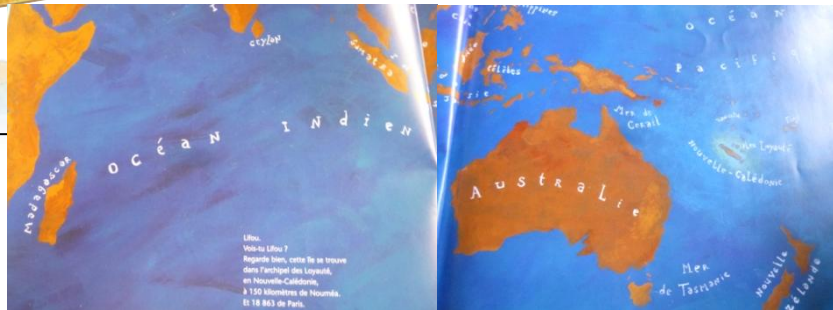
**Didier Lévy**

**Florent Silloray**

Lifou.

Vois-tu Lifou ?

Regarde bien, cette île se trouve dans l'archipel des Loyauté, en Nouvelle-Calédonie, à 150 kilomètres de Nouméa. Et 18 863 de Paris.



Et Tchélé,

est-ce que tu le vois ?

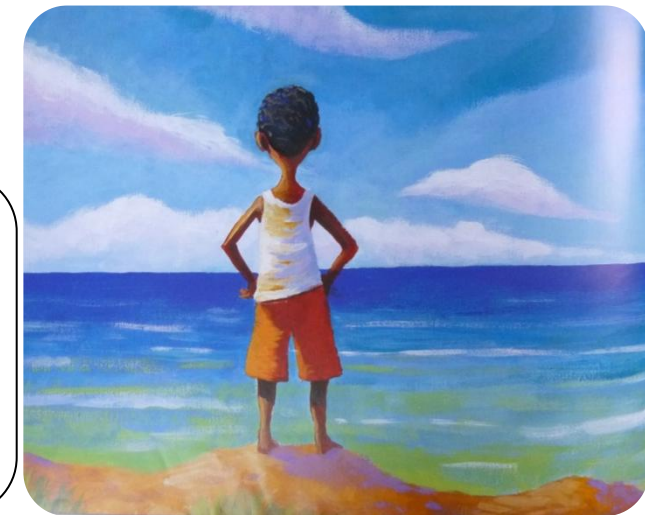
Comme tous les habitants de Lifou, Tchélé est kanak mais il est aussi français. Un français du bout du monde. Tu ne le vois pas, Tchélé ?

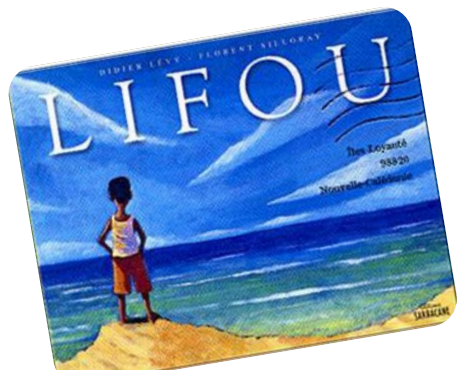
Normal, nous sommes encore trop loin. Approchons-nous, approchons-nous encore...



Le voilà, Tchélé, 7 ans et demi, 1,32m, 23 kilos.

Sa journée d'école est finie. Il regarde l'horizon et il pense. Il pense aux baleines à bosse, au vaste monde, aux grandes vacances... Toutes ses pensées traversent son esprit et filent l'une après l'autre, comme si le ressac les emportait vers le large.





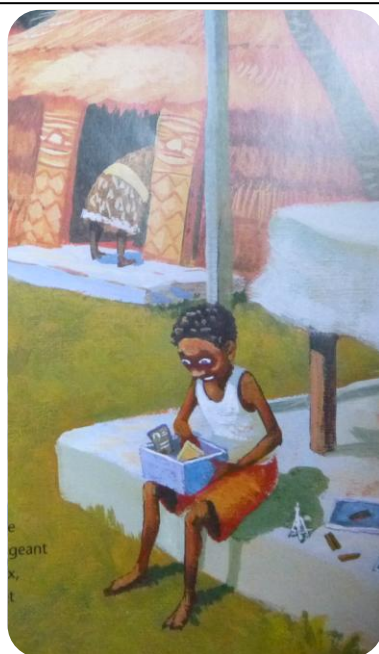
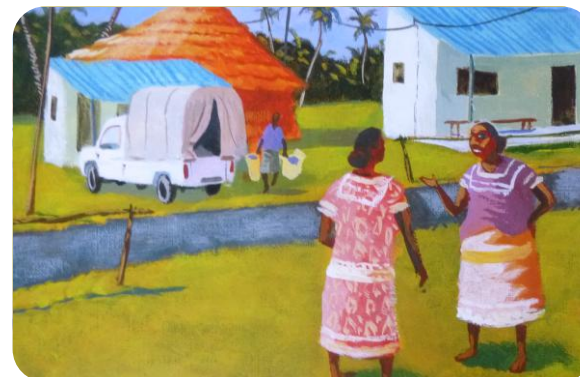
# LIFOU

Didier Lévy

Florent Silloray



Tchélé est rentré à la maison. Il a goûté, fait ses devoirs, et maintenant il ouvre sa boîte. C'est là qu'il garde ses trésors, Tchélé. Des petits morceaux de France : trois tickets de métro usagés, une carte postale de Montmartre sous la neige, une fiche-recette du cassoulet de Castelnaudary, dont son grand-père lui a dit qu'il n'y avait rien de meilleur, un porte-clés avec une tour Eiffel en métal argenté...



...Et le clou de sa collection, une photo dédiée de Christian Karembeu, le défenseur kanak de l'équipe de France, vainqueur de la coupe du monde de football en 1998. Tchélé étale ses trésors autour de lui. Il s'imagine mangeant un cassoulet de Castelnaudary à Montmartre sous la neige, il ferme les yeux, fait semblant de mâcher... « Mais quel goût ça peut bien avoir, un cassoulet de Castelnaudary ? » se demande-t-il.

La nuit tombe, Tchélé a depuis longtemps refermé sa boîte de France, et il dessine une carte dans son cahier. Ce n'est pas un devoir qu'il a oublié de faire, non, c'est un voyage qu'il s'offre. Tous les soirs, il dessine un nouveau pays, hier c'était l'Inde, avant –hier, la Sicile...



-Regarde, Grand-père, explique Tchélé, j'ai mis Lifou au large de la Normandie. Ce serait drôlement bien, comme ça on serait sur notre île et en même temps, on serait tout près de Paris.

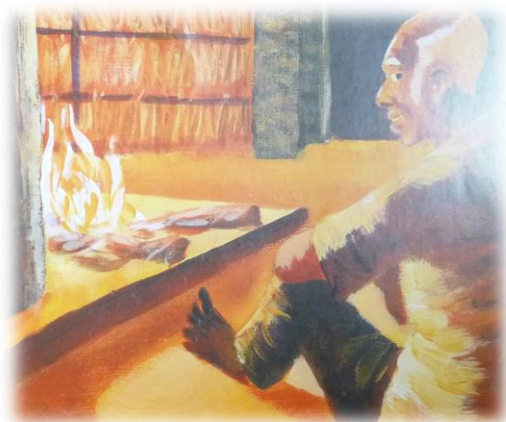
Simon, son grand-père, sourit.

-C'est une bonne idée, dit-il, mais si tu mets Lifou là, les cocotiers, les papayers, les manguiers mourront de froid. Et toi, Tchélé, tu devras porter des anoraks, des bonnets, des chaussettes, tu aimerais ?

Tchéle lève les yeux vers son grand-père, réfléchit un moment et répond :

-Ca ne me gênerait pas d'avoir plein d'habits, mais les arbres, je ne voudrais pas qu'ils meurent.

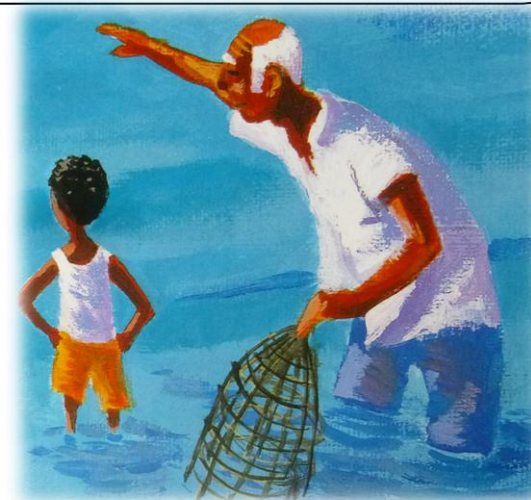
Tchéle efface Lifou, puis va se coucher. Demain matin, Simon l'emmène à la pêche.



Il est tôt, mais le soleil est déjà haut dans le ciel.

Simon et Tchélé arrivent à la crique aux Tortues, ils s'assoient un instant sur le sable blanc pour goûter au calme du matin. Puis le grand-père se lève ; il s'approche d'un buisson, coupe quelques tiges hautes et revient s'asseoir.

-Les anciens pêchaient sans filet, sans hameçon, dit Simon. Ils prenaient juste des tiges comme celles-là, ils ôtaient les feuilles et les attachaient entre elles. D'une de ses poches, Simon sort une pelote de liane. En quelques minutes, ses mains noueuses font apparaître une nasse sous le regard émerveillé de l'enfant.



Simon entre dans l'eau jusqu'à mi-cuisse et installe le piège entre deux pierres.

-A mon signal, dit le grand-père, tu viendras vers moi en frappant l'eau le plus vite possible, le bruit rabattra le poisson vers la nasse.

Très concentré, Tchélé se prépare pour sa première pêche à la mode des anciens. Ca y est : Grand-père lui fait signe...

Simon et Tchélé font griller les poissons-perroquets qu'ils ont pêchés. Avec des coquillages, des branches, des cailloux, Tchélé improvise une carte de France sur le sable.

-Tu es content d'être bientôt en vacances ? demande Simon ?

Tchéle hoche la tête. Il dispose un caillou en forme de Lifou à côté de la Corse.

-Si on mettait Lifou dans la Méditerranée, dit-il, on ne serait pas obligé de porter un anorak, les arbres n'auraient pas froid, et on pourrait pêcher, comme ça.

Simon se penche pour observer la carte.

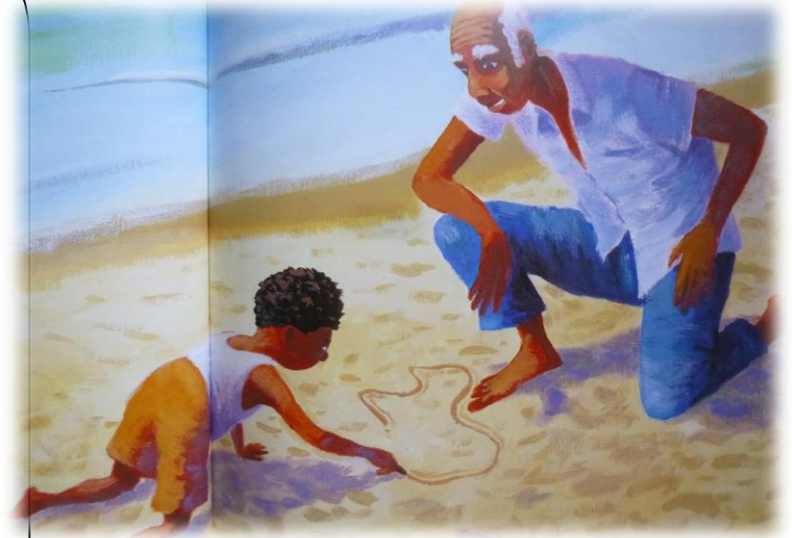
-Oui, répond le grand-père, mais un beau poisson-perroquet comme celui-là, on ne pourrait sûrement pas le pêcher dans la Méditerranée !

Tchéle déplace Lifou.

-Et si on la met vers Bayonne, dans l'océan Atlantique ?

Simon caresse la tête de son petit fils en souriant.

-Non plus, Tchélé.



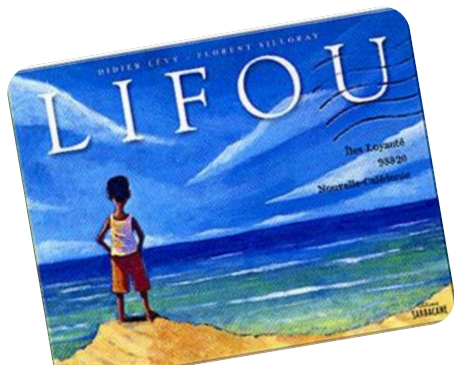
Tchéle s'est levé. Il regarde pensivement l'horizon, puis il lance le caillou, celui qui a la forme de Lifou. Un, deux, trois, quatre ricochets.

-Pas mal, commente Simon.

Il lance à son tour une pierre qui rebondit une, deux, trois, quatre... cinq fois.

Tchéle sourit à son grand-père et relance. Un, deux, trois quatre, cinq, six, sept !

-Bravo Tchélé ! crie Simon. Allez, à table, notre poisson doit être cuit, maintenant.



# LIFOU

Didier Lévy

Florent Silloray

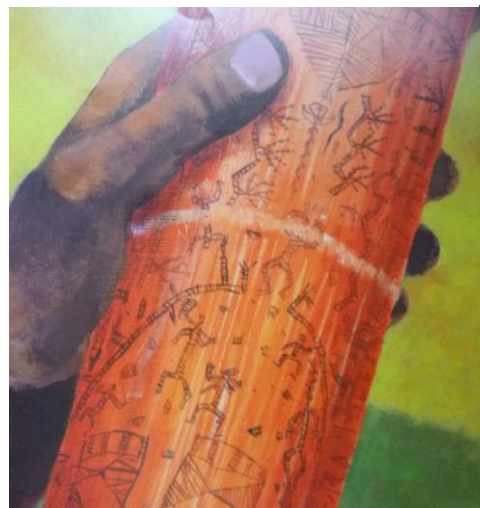


De retour à la maison, dans l'après-midi, Tchélé tourne les pages de son cahier tandis que le vieux Simon sirote son café. Grèce, Amérique du Nord, Japon, Madagascar, Sri Lanka... Les cartes au stylo-feutre se suivent dans un murmure de papier.

Tchéle s'arrête sur la mer des Caraïbes.

-Pourquoi on est aussi loin de tout, nous ? demande l'enfant. Si on mettait Lifou dans la mer des Caraïbes, au moins, on serait près des Guadeloupéens, des Martiniquais et même des Guyanais, qui eux aussi ont la nationalité française.

Avec un crayon noir, il installe Lifou juste à côté de Cuba, puis il incline la tête pour mieux voir le dessin.



Le vieux Simon soupire, il pose son bol et rentre dans la case.

-Viens, Tchélé, il faut que je te montre quelque chose.

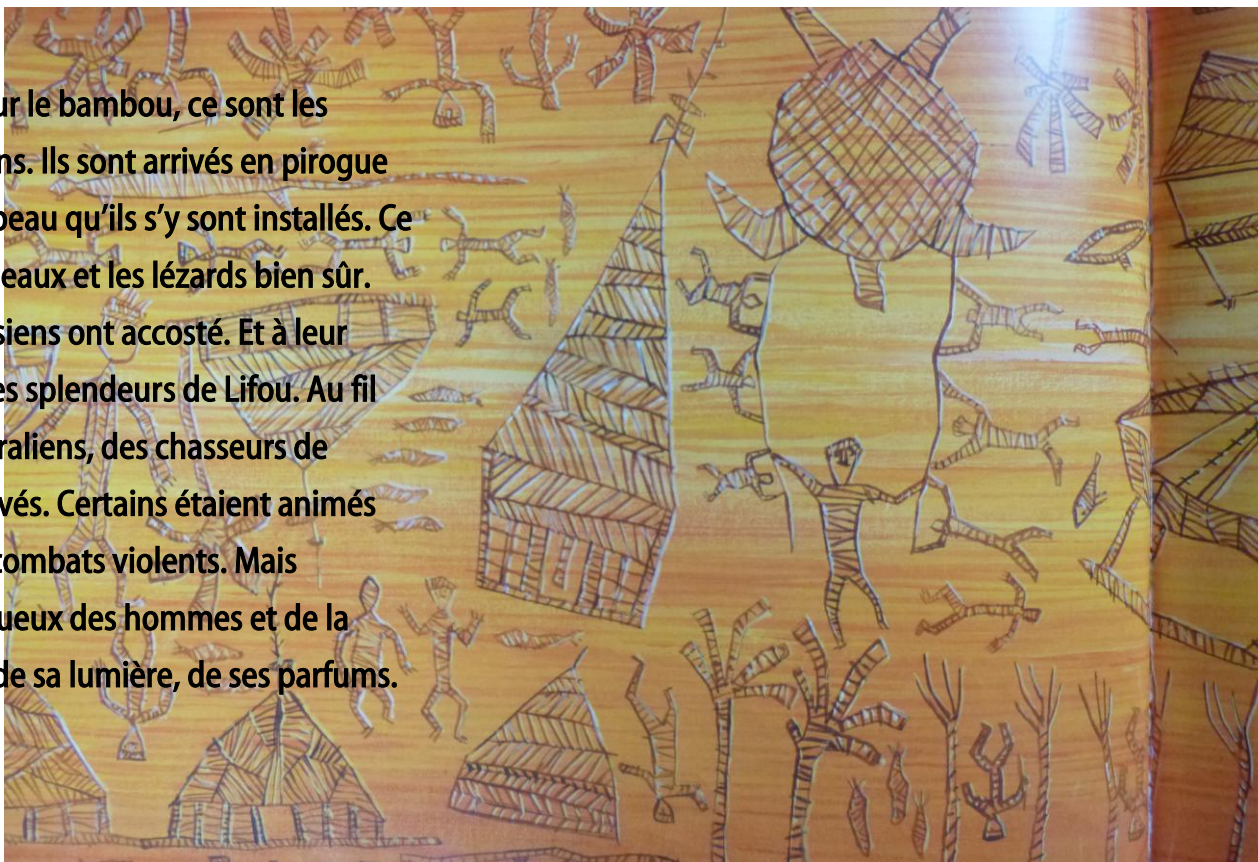
L'enfant suit son grand-père qui plonge les mains dans son coffre en bois et en ressort un long tube enveloppé dans un morceau de toile.

-Regarde, Tchélé, dit Simon, en ôtant le tissu. L'enfant ouvre de grands yeux en découvrant un morceau de bambou gravé.

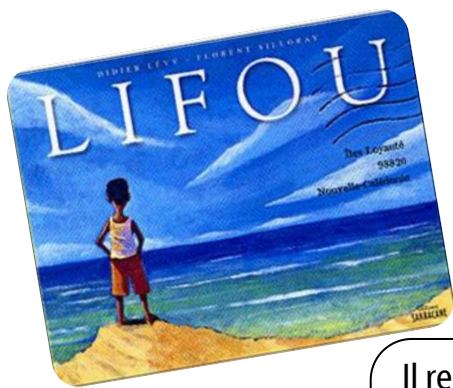
-Qu'est-ce que c'est ? demande-t-il.

-L'histoire, Tchélé. Notre histoire.

-Là, dit Simon en montrant de fines silhouettes sur le bambou, ce sont les Mélanésiens. Ils ont découvert Lifou il y a 3 500 ans. Ils sont arrivés en pirogue de Nouvelle-Guinée, et ils ont trouvé l'endroit si beau qu'ils s'y sont installés. Ce furent les premiers habitants de l'île –avec les oiseaux et les lézards bien sûr. Plus tard, il y a environ 500 ans, quelques Polynésiens ont accosté. Et à leur tour, ils sont restés, tant ils étaient charmés par les splendeurs de Lifou. Au fil des siècles, des trafiquants de bois de santal australiens, des chasseurs de baleines américains, des marins français sont arrivés. Certains étaient animés de mauvaises intentions, et il y avait parfois des combats violents. Mais d'autres, au contraire, étaient pacifiques, respectueux des hommes et de la nature. Eux aussi tombaient amoureux de Lifou, de sa lumière, de ses parfums. Ils s'installaient alors en douceur parmi nous.



La nuit est tombée, Tchélé est sorti prendre l'air. Il se demande pourquoi son grand-père lui a raconté tout ça. Puis, en regardant le ciel, il imagine ces Australiens, ces Américains, ces Français qui sont tombés amoureux de son île... Tchélé se sent minuscule sous les étoiles, mais une immense fierté monte en lui. Et d'un seul coup, il comprend.



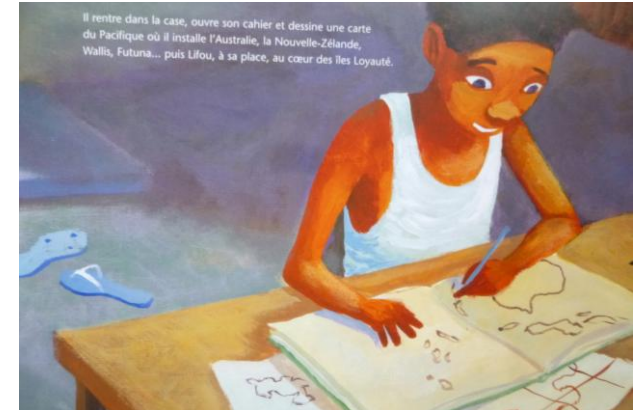
# LIFOU

Didier Lévy

Florent Silloray



Il rentre dans la case, ouvre son cahier et dessine une carte du Pacifique où il installe l'Australie, la Nouvelle-Zélande, Wallis, Futuna... Puis Lifou, à sa place, au cœur des îles Loyauté.



Ce matin, Simon a vu la dernière carte de Tchélé, et il observe son petit-fils d'un œil goguenard.

-Pourquoi tu me regardes comme ça, Grand-père ?

-Je te regarde comment, Tchélé ?

-Avec un air coquin.

-Moi ?! répond le grand-père. Allons donc !

Le grand-père s'approche et l'enfant s'approche d'Albert qui distribue le courrier.

-Je la donne à qui, cette lettre ? demande Albert.

Elle vous est destinée à tous les deux.

-Donne-la au petit, Albert ! Il me fera la lecture.



Qui peut bien leur écrire ?

Tchéké décachette l'enveloppe fébrilement et en sort un, puis deux billets d'avion ! Ebahi, l'enfant lève les yeux vers son grand-père qui le regarde toujours d'un air goguenard.

-J'avais quelques économies, explique Simon, alors j'ai pensé que cette France qui t'intéresse tant, on aurait pu aller la visiter tous les deux, pendant les vacances. Et j'ai commandé deux billets d'avion. Tchéké saute au cou de son grand-père.

-Tu vas me briser les reins ! crie Simon en riant.



Le départ est proche. Tchéké, très excité essaie les vêtements « spécial métropole » qu'on lui a prêtés. Rien à dire, il se trouve vraiment classe.  
-Un vrai petit explorateur ! confirme Simon, admiratif.

C'est parti !

Simon et Tchéké montent dans un coucou à hélices qui va les emmener jusqu'à Nouméa, capitale de la Nouvelle-Calédonie. De là, ils prendront un « jet » à destination de Paris, 22 heures de vol, 11 heures de décalage horaire. Il faut bien ça, quand on se rend à l'autre bout du monde.



Le nez collé au hublot, Tchéké regarde les mers, les terres, les nuages qui défilent sous ses yeux. Il voudrait ne jamais s'endormir pour profiter de chaque seconde de ce voyage, mais ses paupières pèsent lourd, de plus en plus lourds...



Tchéké se réveille, l'avion amorce sa descente et tourne autour de Paris.

-La tour Eiffel, grand-père ! s'écrie Tchéké. Oui, la tour Eiffel, à très exactement 18 713 kilomètres de Nouméa. Et 18 863 de Lifou...